

# Découverte écologique BOIS DE BOULOGNE

MAIRIE DE PARIS

## Découverte écologique du bois de Boulogne

Pour mieux comprendre les paysages et milieux des bois parisiens

Ilots de verdure insérés dans le tissu urbain, les bois présentent une richesse biologique exceptionnelle et constituent des réservoirs de biodiversité aux portes de la ville. Le bois de Boulogne compte près de 600 espèces de plantes sauvages telles que la dame de onze-heures et l'impatiente 'ne-me-touchez-pas', ainsi qu'une faune discrète et diversifiée dont le bouvreuil pivoine ou la grenouille rousse par exemple. Cette richesse justifie le classement de ces milieux en "Espace boisé classé à conserver" dans les documents d'urbanisme. Ses 846 hectares sont certifiés ISO 14001. Cela signifie que les impacts environnementaux des activités humaines de gestion sont minimisés de façon à garantir le bon fonctionnement des écosystèmes du bois.

Compte tenu d'une fréquentation considérable de plus de 6 millions de visiteurs par an, la mairie de Paris a signé le 25 novembre 2003, la charte pour l'aménagement durable du bois de Boulogne, puis en mars 2004, la charte régionale de la biodiversité et des milieux naturels, s'engageant ainsi à préserver la vie sauvage en ville.

Les paysages du bois, cartographiés sur le plan, sont autant de milieux écologiques recelant une faune et une flore caractéristiques, unies par des liens étroits à découvrir.

Afin de préserver ces lieux, rendez-vous dans le bois de Boulogne plutôt à vélo (empruntez les pistes cyclables et roulez sur les allées 1), en RER (Avenue Foch, ligne C), en métro (Porte d'Auteuil - ligne 10, Porte Dauphine - ligne 2), en bus (lignes 241, 123, PC 1 et 244), et oubliez la voiture...

Vous trouverez 7 questions dans ce parcours. Envoyez vos réponses et coordonnées sur papier libre à la Maison Paris-Nature, Parc Floral, route de la Pyramide, 75012 Paris.  
Les plus perspicaces recevront une surprise.  
Retrouvez aussi le dépliant de découverte du bois de Vincennes.

Pour toute information  
paris info  
Le 3975 Paris.fr



### Le massif forestier

Le massif forestier est caractérisé par la présence de plusieurs strates de végétation. Le développement naturel est favorisé au maximum, les forestiers intervenant seulement lorsque cela est nécessaire.

La chênaie domine le peuplement avec les **chênes sessiles** (*Quercus petraea*) et **pedunculés** (*Quercus robur*). Ces essences abritent la plus grande diversité d'espèces végétales et animales de l'écosystème forestier dont 18 espèces d'insectes d'intérêt patrimonial<sup>(1)</sup>. La chênaie est mêlée à des espèces à croissance rapide comme les **érables planes** (*Acer platanoides*) et **sycomores** (*Acer pseudoplatanus*), le **frêne** (*Fraxinus excelsior*) qui a besoin d'espace, le **tilleul à petites feuilles** (*Tilia cordata*) qui peut gêner le développement du chêne. Le **charme** (*Carpinus betulus*) profite des grandes trouées de lumière laissées par l'ouragan de 1999 et enrichit la diversité arboricole du bois. Ces arbres, souvent âgés et élevés, dominent buissons et plantes herbacées, qui rivalisent d'astuce pour coexister. Tous ne cherchent pas la lumière avec la même avidité. Chaque plante adopte une stratégie propre. À l'ombre des feuillus<sup>(2)</sup>, la **mercuriale vivace** (*Mercurialis perennis*) forme des colonies en sous-bois grâce à son rhizome<sup>(3)</sup> souterrain. Ses fleurs verdâtres reverdisent les bois chaque début de printemps. Ainsi, les espèces les plus précoces tolèrent l'ombre due au couvert végétal tandis que les espèces héliophiles<sup>(4)</sup> profitent de trouées ensoleillées pour se développer. Le **cythèse commun** (*Laburnum vulgare*) par exemple, expose ses grappes de fleurs jaunes très mellifères aux butineurs affamés de mai-juin. Se gavant de nectar de fleur en fleur, les butineurs participent à la pollinisation<sup>(5)</sup> de cette plante. Dès le mois d'avril, la **jacinthe des bois** (*Hyacinthoides non-scripta*) aime la demi-ombre des feuillages naissants pour teinter de bleu le sol forestier à la floraison de ses fleurs penchées en clochette.

Au fil des saisons, des espèces animales et végétales colonisent le massif forestier et sont les actrices d'équilibres écologiques peu banals.

Ainsi, 3 espèces d'oiseaux régulent naturellement l'expansion du **gui** (*Viscum album*), tout en y trouvant leur bénéfice. La **grive musicienne** (*Turdus philomelos*) a une silhouette proche du merle noir mais s'en distingue par son plumage brun moucheté sur une poitrine claire. En hiver, la nourriture, peu abondante au sol où elle a coutume de se nourrir, la mène à se gaver des fruits gluants du gui. Incapable de digérer les graines, elle les rejette dans ses fientes, permettant à la plante de parasiter de nouveaux arbres et de se disséminer. La **fauvette à tête noire** (*Sylvia atricapilla*), elle aussi friande des fruits visqueux, dégage la graine de son enveloppe et de sa colle, ne lui laissant aucune chance de s'enlanger sur une branche pour germer. Quant à la **mésange bleue** (*Parus caeruleus*), visiteuse régulière des frondaisons parasitées qui, son bec de granivore lui permet de casser la graine, encore une fois perdue. Le printemps venu, à la cime des arbres, la **pie bavarde** (*Pica pica*) a fort à faire avec son unique prédateur, la **cornielle noire** (*Corvus corone*) qui pille près de la moitié de ses couvées et nichées. Les troncs sont parcourus par la **sittelle torchepot** (*Sitta europaea*) en quête d'un trou pour nicher, une ancienne loge de pic parfois. Utilisant son bec comme une truelle, elle comble l'orifice d'argile ou de boue jusqu'à obtenir une ouverture à sa taille, évitant aux prédateurs arboricoles, tels écorceurs et pics, de dévaster son nid. Plus bas, le **rouge-gorge familier** (*Erithacus rubecula*), ne tolérant aucun rival sur son territoire, niche au sol dans une dépression sous la végétation ou des racines.



Érable plane



Fauvette à tête noire



Noctules communes

### Paysages du bois

- Le massif forestier
- Les prairies
- Les pinèdes
- La réserve ornithologique
- Les espaces jardinés
- Le milieu aquatique
- La régénération
- Ilot de vieillissement
- Concessions et emprises administratives



Quels mammifères nocturnes comptent 8 espèces dans le bois de Boulogne ?

Quelles espèces d'hirondelle reconnaissez-vous ?



Hirondelle de fenêtre et hirondelle rustique



### Les prairies

Le bois de Boulogne comporte peu de prairies naturelles, mais le massif forestier est ponctué d'espaces clairs constitués d'arbres isolés ou en bouquets. Ces clairières sont entretenues par une ou deux fauches par an. Le développement de la végétation et la fructification des herbacées sont favorisés pour limiter l'extension des arbustes ou des jeunes arbres. Cette gestion permet de maintenir des espaces propices à la promenade tout en les préservant.

Le **pâturin commun** (*Poa trivialis*) et le **brème élevé** (*Bromus diandrus*) sont parmi les espèces résistantes aux perturbations (piétinement, écrasement, tassement du sol) inféodées à ces zones. La **petite bardane** (*Arctium lappa*), dont les feuilles peuvent atteindre 50 cm, apprécie l'ombre légère des quelques arbres présents dans ces prairies. À l'automne, ses fruits à crochets se disséminent en s'accrochant aux chaussettes des promeneurs ou au pelage des animaux. Ainsi le petit **mulot sylvestre** (*Apodemus sylvaticus*) en dissémine les fruits, dont les bractées s'accrochent sur son pelage comme autant de petits hameçons, à moins que le **faucon crécerelle** (*Falco tinnunculus*), dont c'est le terrain de chasse favori, ne l'interrompe dans son cheminement. Les prairies abritent toute une faune ballottée au gré des conditions météorologiques. Les insectes aériens tels **Diptères** (mouches) et **Hyménoptères** (abeilles, bourdons et guêpes) envahissent le milieu par temps calme et ensoleillé. Dès que le vent souffle, ils vont se réfugier au sol ou dans la végétation.

Brème élevé

Comment les fruits de la petite bardane se disséminent-ils ?

- Intérêt patrimonial :** intérêt d'une espèce méritant une attention particulière dans un milieu donné et qu'il faut conserver
- Feuillus :** arbres à feuilles caduques qui tombent à l'automne.
- Rhizome :** tige souterraine de certaines plantes vivaces, chargée de réserves, sur laquelle naissent les tiges aériennes, les feuilles et les racines.
- Héliophile :** qui se développe de préférence en pleine lumière (du grec helios=soleil)
- Pollinisation :** transport du pollen (cellule sexuelle mâle) par le vent, l'eau, les insectes jusqu'à l'organe femelle qui contient l'ovule. Elle précède la fécondation.
- Bractées :** petites feuilles situées à la base des fleurs.
- Écosystème :** ensemble des êtres vivants (biocénose) dans leur environnement (biotope) et des interactions des espèces entre elles et avec le milieu.
- Litière :** surface du sol, constituée de feuilles mortes et de cadavres d'animaux, suivant les variations de température et d'humidité de l'atmosphère du sous-bois.

